

EDITORIAL

NEWSLETTER N°28 – Juin 2020



Cher(e)s ami(e)s, collègues, confrères, et consœurs,

« Covid 19 et les patients douloureux chroniques »

La pandémie de COVID-19 et les restrictions qui l'accompagnent affectent l'expérience de la douleur, les traitements, différents aspects de la vie quotidienne, le bien-être émotionnel et la qualité de vie des personnes vivant avec de la douleur chronique. Elle a aussi considérablement modifié l'organisation du système de santé, la centrant sur un modèle de gestion d'urgence où le modèle transversal de suivi de la maladie chronique est mis en difficulté.

L'organisation des soins a été marquée par le nécessaire report du « non-urgent » qui n'est pas sans poser de dilemmes, notamment pour les patients consultant pour la première fois, ou les consultations thérapeutiques (type hypnose, relaxation, psychothérapies...). La mise en place massive du télétravail, des téléconsultations voire des téléexpertises, ont vu le jour avec succès, mettant en lumière des perspectives innovantes et pérennes. La période s'accompagne d'efforts scientifiques et de communication notamment des sociétés savantes concernant l'utilisation des AINS et corticothérapie par exemple. L'ANSM et la CNAM constatent leur baisse de consommation de 70% durant le confinement.

A cela, se mêlent les valeurs de :

- solidarité, avec le redéploiement des médecins, infirmiers psychologues venus aider les services d'accueil hospitalier et les EHPAD.
- Continuité des soins, avec la tenue de ligne téléphonique pour assurer le suivi des déprogrammations, le soutien des patients inquiets, la poursuite de conseils et d'orientation,
- Capacité à décider et s'organiser dans l'incertitude, avec de nombreux espaces d'échanges, de partages et de retours d'expériences, formels ou informels telles les cellules de soutien éthique.

Enfin, le vécu des patients douloureux chronique dans cette période a été évalué. La moitié des patients ont vu augmenter leur sensation douloureuse en lien avec le stress, mais quasiment autant pensent que leur situation peut attendre et ne vont pas consulter selon le sondage réalisé par Fibromyalgie France. Ce dernier point se retrouve d'ailleurs dans BaroCov (Baromètre chez les patients atteints de cancer de l'Institut Curie) où près de 30% des patients ambulatoires déclarent avoir renoncé à au moins un acte de santé qu'ils jugeaient pourtant prioritaire ou indispensable pour la moitié d'entre eux.

Le réseau LCD n'est pas en reste, avec la poursuite des consultations d'évaluations et d'orientation en binôme en téléconsultation et des ateliers d'éducation thérapeutique individuels.

Les groupes ETP qui avaient débuté avant le confinement se sont poursuivis en visioconférence grâce à l'engagement des partenaires du réseau.

Le « réseau », cette manière de travailler ensemble, a plus que jamais pris tout son sens dans une période où la distanciation physique ne doit pas rogner sur la cohésion sociale et solidaire, ciment de la médecine de la douleur chronique.

Dr Evelyne Renault Tessier
Médecin coordonnateur
AVH LCD